

15 Jacques Offenbach: Il était une fois à la cour d'Eisenach (*Les Contes d'Hoffmann*)

Il était une fois à la cour d'Eisenach ...
un petit avorton qui se nommait Klein-Zack !
Il était coiffé d'un colback,
et ses jambes faisaient flic-flac !
clac-clac ! Voilà Klein-Zack !

Il avait une bosse en guise d'estomac,
ses pieds ramifiés semblaient sortir d'un sac ;

son nez était noir de tabac,
et sa tête faisait cric-crac !
tric-trac ! Voilà Klein-Zack !

Quant aux traits, aux traits de sa figure ...
Ah! sa figure était charmante !
Je la vois, belle, belle comme le jour
où courant après elle, je quittais
comme un fou la maison paternelle
et m'enfuis à travers les vallons et les bois !
Ses cheveux en torsades sombres
sur son col élégant jetaient
leurs chaudes ombres.
Ses yeux enveloppés d'azur
promenaient autour
d'elle un regard frais et pur !
Et, comme notre char
emportait sans secousse
nos cœurs et nos amours,
sa voix vibrante et douce
aux cieux qui l'écoutaient
jetait ce chant vainqueur,
dont l'éternel écho résonne
dans mon cœur !

Es war einmal am Hof von Eisenach ...
ein kleiner Krüppel, der hieß Klein-Zack!
Er trug auf dem Kopf eine Husarenpelzmütze,
und seine Beine machten flick-flack!
klick-klack! Das war Klein-Zack!

Er hatte einen Buckel an Stelle des Magens,
seine verästelten Füße schienen aus einem Sack zu
kommen;
seine Nase war schwarz von Tabak,
und sein Kopf machte krick-krack!
trick-track! Das war Klein-Zack!

Was ihre Gesichtszüge betrifft ...
Ah! ihr Gesicht war bezaubernd!
Ich sehe sie, schön, schön wie der Tag,
an dem ich, ihr nachlaufend
wie ein Verrückter das väterliche Haus verließ
und durch Täler und Wälder entfloh!
Ihre Haare, in dunklen Spiralen,
warfen auf ihren eleganten Kragen
ihre warmen Schatten.
Ihre Augen, eingehüllt in Azurblau,
ließen um sie herum
einen frischen und klaren Blick schweifen!
Und als unser Wagen
ohne Erschütterung forttrug
unsere Herzen und unsere Liebe,
warf ihre schwingende und weiche Stimme
in den Himmel, der ihr zuhörte,
diesen siegreichen Gesang,
dessen immerwährendes Echo widerhallt
in meinem Herzen!

...

Klein-Zack ? je parle d'elle !
Non ! Personne ! Rien !
Mon esprit se troublait ! Rien !
Et Klein-Zack vaut mieux,
tout difforme qu'il est !
Quand il avait trop bu de genièvre
ou de rack,
il fallait voir flotter les deux pans
de son frac.
Comme des herbes dans un lac,
et le monstre faisait flic-flac !
flic-flac ! clic-clac !
Voilà, voilà, Klein-Zack !

Klein-Zack? Ich rede von ihr!
Nein! Niemand! Nichts!
Mein Geist war verwirrt! Nichts!
Und Klein-Zack ist besser,
so missgestaltet er auch ist!
Wenn er zuviel Genever
oder Arrak getrunken hatte,
hättet ihr mal seine beiden
Frackschöße flattern sehen sollen.
Wie Gras in einem See,
und das Monster machte flick-flack!
flick-flack! click-clack!
Das war, das war Klein-Zack!